

Guillaume Basquin, Jacques Henric entre image et texte, *Tinbad*, 2015, 192 p., 18,50 €

En choisissant un angle d'attaque précis – le rapport entre l'image et le texte dans l'œuvre protéiforme de Jacques Henric –, Guillaume Basquin réussit à approfondir des problématiques qui font toujours actualité dans notre horizon littéraire. Si Jacques Henric publie, dès 1969, ses premiers livres dans la collection « Tel Quel » que dirigeait Philippe Sollers, il est avant tout l'écrivain des totalités signifiantes qui a refusé le travestissement que l'idéologie du signe imposa aux sciences humaines. Sa singularité se situe dans l'art de scruter le charnel du monde, en intégrant tous les registres d'écriture, et de retenir le flux ininterrompu d'images prises dans leur profusion et leur chute. Il s'agit alors de mêler à l'universel reportage la responsabilité formelle de l'écrivain, et de tenir le pas gagné au cœur de sa propre actualité, en se nourrissant d'expériences sensibles, de *mémoires instinctives* (Proust), en allant droit vers l'effectif, la notation pure et simple, sans concession au naturalisme.

S'appuyant, notamment, sur le livre d'entretiens que j'ai publié avec Jacques Henric¹, Basquin propose une étude solide qui fait écho à ses propres préoccupations. Il interroge, ouvertement, l'axe sur lequel s'illustre l'œuvre du fondateur, avec Catherine Millet, de la revue *artpress* : Que peuvent, en effet, les images ? Qu'est-ce qu'une pensée peinte, une pensée écrite ? Quelle perception, à la limite de l'hallucination parfois, agit sur le texte ? Pourquoi tant d'iconoclasmes à travers les âges ? Dans ses romans, Henric ne juge jamais ; il se contente de nommer le visible avant sa disparition ; il a cette formule qui signe un art romanesque : « Pour que nos yeux s'ouvrent, il faut qu'une parole vienne » ; elle fait écho à Poussin : « La peinture, c'est de la pensée qu'on peut voir ». Et puis, il y a cet aveu qui a mis en branle le travail d'écriture : « Je prends seulement

1.- Jacques Henric, *Faire la vie*, entretiens avec Pascal Boulanger, Éditions de Corlevour, 2013.